

Dimitri Känel, 20 ans, passionné d'insectes et d'animaux étranges depuis ses six ans, présente l'amblypyge

Un arthropode aux allures d'alien

« PHOTOS DIANE DESCHENAUX
« TEXTES NICOLE RÜTTIMANN

Givisiez » Il ouvre le terrarium, retourne une écorce. Et soudain, le voilà. Mi-araignée, mi-scorpion, un corps plat d'où émergent des pattes démesurées, hérissées à l'avant d'impressionnantes épines... Un véritable petit alien. « Qu'est-ce que c'est que cette horreur! » serait tenté de s'exclamer le novice croisant pour la première fois un amblypyge. Or, c'est peut-être précisément à son aspect que la bête, pourtant inoffensive pour l'homme et craintive, doit sa survie. Car cet arachnide n'a quasiment pas subi de transformation morphologique depuis plus de 350 millions d'années. « Sa forme archaïque est parfaite, ultra-adaptée puisqu'elle lui a permis de survivre jusqu'à aujourd'hui! » admire son propriétaire, Dimitri Känel, 20 ans, de Givisiez. « Elle n'est peut-être pas « belle ». Mais elle est fascinant! Ce sont des êtres vivants incroyables, cela me passionne de voir leur comportement. »



« Sa forme archaïque est ultra-adaptée »

Dimitri Känel

L'amblypyge appartient au groupe des arachnides, comme le scorpion. On le trouve en Europe, en Asie, en Amérique ou en Afrique. Son corps plat gris-brun se fond dans son décor: il s'aplatit dans les failles des grottes, dont il apprécie la fraîcheur et l'ombre, craignant la lumière. « Ses conditions de détention sont simples: des écorces, un terrarium bien humidifié... Il est robuste! » relève Dimitri. Son alimentation doit être variée (grillons, blattes, etc.)

L'arachnide se contente de peu, soit une proie par semaine. Mais mieux vaut ne pas être un



ANIMAL
» **CARACTÉRISTIQUES**

Nom: amblypyge, arthropode de la classe des arachnides.
Origine: Asie, Amérique, Europe ou Afrique (tel le couple de *Damon variegatus* de Dimitri).

Taille moyenne (mâle): corps jusqu'à 4,5 cm, pattes, plus d'une paume de main.

Durée de vie moyenne: une quinzaine d'années. La durée de croissance varie selon les espèces: 3 à 10 ans pour atteindre l'âge adulte. Pour se reproduire, la femelle se place sur le spermatophore déposé par le mâle. Elle donne naissance à plus d'une vingtaine de petits.

» **PARTICULARITÉ**
Vélocité. L'amblypyge se déplace latéralement comme un crabe, vers l'avant ou vers l'arrière. Comme tous les arthropodes, il mue, car ses organes sont à l'intérieur de son exosquelette.



Dimitri Känel possède deux amblypyges, un pogona (le lézard «retraité» Rudolph, abandonné par son propriétaire et sauvé d'une mort certaine par le jeune homme), ainsi qu'un couple de scorpions.

insecte: pourvu de huit minuscules yeux, l'amblypyge a très mauvaise vue mais compense cette lacune par une paire de pattes antenniformes tactiles couvertes de poils. Il perçoit ainsi sol, température ou vibrations de l'air, et détecte ses proies en les tapotant. Une fois celles-ci à portée, il projette ses pédipalpes, pattes avant pourvues de pinces et hérissées de piques, saisit et transperce sa victime avant de la broyer et l'aspirer avec ses chélicères (crochets).

Une passion née à six ans
L'intérêt de Dimitri Känel pour ces arachnides et autres espèces peu communes ne date pas d'hier: il débute à six ans avec un élevage de phasmes, puis de mantes, arachnides et autres, ne cessant de parfaire son instruction dans les livres, sur les forums et auprès de spécialistes. Le jeune homme, qui connaît chaque espèce par son nom latin, ira jusqu'à en posséder une vingtaine, emplissant sa chambre de terrariums.

Aujourd'hui, s'il n'en possède plus que trois – les amblypyges, deux scorpions et un pogona – c'est qu'il a décidé de se consacrer à l'étude plus qu'à l'élevage, explique-t-il.

« Ce qui me dérange, c'est le business que font certains en revendant des espèces. Et l'aspect captivité: car même si on en prend soin, ils restent des animaux sauvages, pas de compagnie! Enfin, cela pose de graves problèmes indirects, comme le braconnage et le pillage de la nature. » Et de préciser que pour les arthropodes notamment, « il n'existe quasi aucune législation. Certains ne savent même pas que l'espèce qu'ils ont acquise, menacée, risque de disparaître à cause de l'élevage. » Quant au permis pour détenir des animaux dangereux, la loi est parfois laxiste: « En Suisse, il est possible de se procurer en bourse des scorpions, même très dangereux, dès 16 ans! »

Dimitri Känel compte suivre l'université en biologie, devenir entomologiste et continuer ses recherches. Il a notamment passé un mois à Madagascar en 2015, où il a observé et photographié 400 espèces, dont des mantes (voir son site www.jeu-nescientifiques.com). »

» Cet été, La Liberté vous présente quelques animaux de compagnie hors du commun, ainsi que leurs propriétaires.

Changement de tête à l'exécutif

Givisiez » Hélène Page, conseillère communale de Givisiez en charge du dicastère de la vie sociale, de la santé publique et des migrants quitte sa fonction avec effet immédiat pour des raisons personnelles.

La commune de Givisiez indique que le Conseil communal a dès lors « immédiatement entrepris les démarches en vue de pourvoir le poste laissé vacant ». L'édile élue sur la liste PS et Ouverture en février 2016 sera remplacée par Yann Tarabori, comptable de 45 ans, premier des vœux et vient ensuite sur cette même liste et tout juste élu secré-

taire du PS Sarine-Campagne. « Je suis très heureux de pouvoir m'engager au service de Givisiez. Deux voix me séparaient d'Hélène Page aux dernières élections », souligne Yann Tarabori.

« En raison de la pause estivale, le Conseil communal se constituera lors de sa séance du 21 août prochain. Dans l'interval, toutes les mesures nécessaires ont été prises par l'exécutif afin d'assurer la gestion courante du dicastère durant cette vacance », relève la commune sur son site internet. » IGOR CARDELLINI

L'UDC fâchée par une nomination

Hôpital fribourgeois » La nomination de Philipp Müller au conseil d'administration de l'Hôpital fribourgeois (HFR), annoncée mardi par La Liberté, n'est pas du goût de l'UDC du canton de Fribourg, qui l'a fait savoir par un communiqué de presse diffusé hier soir.

Pour rappel, l'actuel directeur administratif et financier du CHUV, à Lausanne, a donné sa démission pour la fin de l'année, jugeant les responsabilités liées à sa fonction incompatibles avec celle de son épouse, la socialiste Cesla Amarelle, élue ce printemps au Conseil d'Etat vaudois. Dès le 1^{er} janvier 2018,

il remplacera donc l'ancien conseiller d'Etat Pascal Corminboeuf au conseil d'administration de l'HFR. « Cette nomination nous interpelle à plusieurs niveaux », expose l'UDC, qui évoque « un choix purement politique ». Le parti de droite estime le risque de conflit d'intérêts « inévitable ». Et de poser la question: « Lorsqu'il sera appelé à prendre des décisions en faveur de l'HFR, quelle sera la position du nouvel administrateur face à son ancien employeur par exemple? »

Par ailleurs, l'UDC se dit « en droit de se poser la question si effectivement le

Conseil d'Etat a sollicité toutes les options pour cette nomination expresse de M. Müller au sein de l'important conseil d'administration de l'HFR ». Enfin, le communiqué du parti pointe du doigt « une fois de plus, la gestion défaillante de la communication du Conseil d'Etat », suggérant que les membres du conseil d'administration n'ont pas été informés de cette nomination a priori.

L'UDC annonce qu'elle interviendra au Grand Conseil pour « faire la lumière sur cette nomination controversée. » »

THIBAUD GUISSAN